

Faune du Magdalénien IV du gisement de Duruthy, commune de Sorde-l'Abbaye (Landes)

F. Delpech

Quatenaire, Année 1970, Volume 7, Numéro 1

p. 13 - 26

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

FAUNE DU MAGDALENIEN IV DU GISEMENT DE DURUTHY, commune de Sorde-l'Abbaye (Landes) *.

PAR

F. DELPECH,

Laboratoire de Géologie du Quaternaire et Préhistoire
dépendant de la Faculté des sciences de Bordeaux, associé au C.N.R.S.

Le gisement de Duruthy fouillé actuellement par R. ARAMBOUROU comprend de haut en bas (d'après R. ARAMBOUROU 1) :

- un niveau énéolithique brun assez clair ;
- un lambeau azilien de couleur grise ;
- une couche de Magdalénien VI de 0,70 m d'épaisseur formée de galets de rivière amenés par l'homme et d'une terre cendreuse, grasse, noire. Quelques éboulis séparent cette couche des niveaux sus et sous-jacents ;
- une couche d'argile rouge en avant de l'abri atteint une trentaine de centimètres d'épaisseur. Cette couche, séparée du niveau sous-jacent par des éboulis, est riche en faune et outillage. Elle appartiendrait, d'après l'abbé BREUIL, au Magdalénien IV ;
- sous d'épais éboulis, on rencontre un autre niveau archéologique qui daterait d'un Magdalénien indéterminé ;
- d'autres niveaux existent peut-être au-dessous, sur la terrasse rocheuse.

Lors de la séance du 4 mai 1968 de la Société linnéenne de Bordeaux, nous avons exposé nos résultats concernant le Magdalénien VI et l'Azilien ; nous entreprenons ici l'étude faunistique de la couche de Magdalénien IV.

Les restes osseux déterminables (1096) se répartissent de la façon suivante :

Renne : 258 vestiges qui représentent au minimum 11 individus.
Cerf : 24 vestiges qui représentent au minimum 2 individus.
Bovins : 439 vestiges qui représentent au minimum 11 individus.
Chamois : 1 vestige.
Cheval : 361 vestiges qui représentent au minimum 9 individus.
Ours : 1 vestige.
Loup : 4 vestiges qui représentent au minimum 1 individu.
Renard : 3 vestiges qui représentent au minimum 1 individu.
Blaireau : 1 vestige.
Verdier : 1 vestige.
Grand Corbeau : 1 vestige.
Souffleur ? : 2 vestiges qui représentent au minimum 1 individu.

* Manuscrit déposé le 20 octobre 1969.

Dans certains secteurs du gisement (A XX, A XIX, A XVIII), la faune est mal conservée. Nous n'avons pu pratiquement déterminer que les gros fragments osseux appartenant aux grands animaux (représentés par les Bovinés et le Cheval); quelques rares vestiges ont pu être rapportés au Renne. Mais, dans d'autres endroits (B III, C III, A II, B II, D II), la faune est fossilisée dans de meilleures conditions et les restes de Renne sont majoritaires. Ainsi, lorsqu'on considère le nombre de vestiges osseux, les Bovinés dominant suivis par le Cheval puis par le Renne; mais, lorsqu'on tient compte du nombre minimum d'individus représentés, le Renne prend la première place aux côtés des Bovinés.

Rangifer tarandus L.

258 vestiges ainsi répartis :

- de nombreux fragments de bois ;
- 4 fragments de frontaux ;
- 3 fragments de mandibules ;
- 3 vertèbres ;
- 133 maxillaires incomplets avec dents, dents et fragments de dents ;
- 3 portions inférieures de scapulum ;
- 4 portions inférieures d'humérus ;
- 3 portions proximales de radius ;
- 1 portion distale de radiocubitus ;
- 2 fragments articulaires de cubitus ;
- 10 os du carpe : 1 pisiforme ;
2 os pyramidaux ;
1 semilunaire ;
3 scaphoïdes ;
2 unciformes ;
1 capitatotrapézoïde ;
- 6 métacarpiens : 2 fragments proximaux ;
4 fragments distaux ;
- 36 premières, deuxièmes et troisièmes phalanges fragmentaires ou non ;
- 2 fragments d'os iliaques ;
- 1 fragment distal de fémur ;
- 2 rotules ;
- 6 portions distales de tibias ;
- 10 os du tarse : 3 astragales ;
2 calcanéums ;
4 cuboscaphoïdes ;
1 grand cunéiforme ;
- 11 sésamoïdes ;
- 11 métatarsiens : 5 fragments proximaux ;
6 fragments distaux ;
- 4 fragments distaux de métapodes ;
- 3 métacarpiens et phalanges de doigts latéraux.

Si pour le Magdalénien VI nous avons pu faire une étude approfondie des restes de Renne, pour le Magdalénien IV, le nombre relativement peu élevé de vestiges ne le permet pas. Nous rappellerons quelques résultats de l'étude des Rennes du Magdalénien VI et rechercherons par comparaison ce que peuvent nous indiquer les restes osseux du Magdalénien IV.

LES ASTRAGALES.

Au Magdalénien VI, l'étude des 70 astragales (hauteur moyenne : 44,05 mm \pm 0,50 mm) nous avait montré l'existence de Rennes de grande taille, probablement de grands mâles dont les astragales ont une hauteur supérieure à 4,75 cm. Au Magdalénien IV, seuls 3 astragales sont mesurables ; leur hauteur totale est de 4,50 cm, 4,60 cm et 4,60 cm. Ils ont donc appartenu à des individus relativement grands quand on considère la hauteur moyenne des animaux présents au Magdalénien VI, mais plus petits que les mâles de forte taille représentés dans ce Magdalénien final.

LES BOIS ET LES MANDIBULES.

Les bois et les mandibules permettent de savoir à quel âge est mort l'animal qu'ils représentent. On peut donc également déterminer le mois au cours duquel celui-ci a été tué puisque nous savons que les Rennes naissent en juin. Ainsi, dans un travail antérieur (7), nous avons montré qu'au Magdalénien VI les Rennes étaient absents des alentours du gisement de mars à août. Au Magdalénien IV, seuls les bois donnent des renseignements. Nous avons reconnu 4 bois de massacre, grêles, ayant sans doute appartenu à des femelles ou à de jeunes mâles : la circonférence du pédicule est de 6,25 cm, 6,50 cm, 7,00 cm et 7,25 cm, et 5 bois de chute dont l'un, cassé longitudinalement, appartient à un sujet mâle ; parmi les 4 autres bois, 3 appartiennent à des mâles et 1 à une femelle. La circonférence de ces bois mesurée sous la meule indique 1 mâle de 4 à 5 ans (12,5 cm), 1 mâle de 6 à 7 ans (14,5 cm), 1 femelle de 9 à 10 ans (14,5 cm) et 1 mâle de plus de 10 ans (16 cm)¹.

Or, dans un troupeau de Rennes, les mâles sont moins nombreux que les femelles (20 % de mâles, 55 % de femelles et 25 % de jeunes et faons) (A.W. BANFIELD, *in* J. BOUCHUD, 3, p. 54). On constate cependant que, dans le Magdalénien IV de Duruthy, les bois de chute d'individus mâles sont mieux représentés que ceux des femelles (4 pour 1) ; peut-être les troupeaux de Rennes étaient-ils relativement éloignés du gisement lorsque les femelles perdaient leurs bois, c'est-à-dire à la fin du printemps (J. BOUCHUD, 3, p. 88) ? Mais ce n'est peut-être là que fluctuation due au hasard ; notre échantillon est trop petit pour être significatif.

Cervus elaphus L.

24 ossements :

- 7 incisives ;
- 6 prémolaires et molaires ;
- 1 molaire lactéale ;
- 1 unciforme droit ;
- 1 fragment distal de métacarpien ;
- 5 phalanges ;
- 1 os malléolaire gauche ;
- 1 astragale gauche ;
- 1 sésamoïde.

Lors d'études antérieures, nous avons mis en évidence, d'après l'examen des astragales, l'existence de 2 types de Cerfs : un grand Cerf dans le Magdalénien VI

1. Pour la recherche des âges respectifs, nous avons utilisé les travaux de J. BOUCHUD (3, p. 92).

de Duruthy et du Morin, et un petit Cerf dans le Magdalénien VI de la gare de Couze (F. DELPECH, 6). Dans le Magdalénien IV de Duruthy, nous n'avons qu'un seul astragale de hauteur maximum 5,60 cm et de largeur maximum 3,60 cm ; il se range, par comparaison avec nos résultats antérieurs, dans le domaine des petits Cerfs.

LES BOVINÉS.

439 restes osseux ainsi répartis :

- 4 fragments crâniens dont 1 rocher ;
- 3 vertèbres ;
- 6 fragments de mandibules ;
- 195 fragments de mâchoires avec dents, dents entières ou non ;
- 3 portions inférieures de scapulums ;
- 6 humérus : 1 fragment proximal ;
4 fragments distaux ;
1 humérus de très jeune individu ;
- 4 fragments proximaux de radius ;
- 8 fragments distaux de radiocubitus ;
- 4 fragments articulaires de cubitus ;
- 18 os du carpe : 1 pisiforme ;
5 os pyramidaux ;
2 semilunaires ;
2 scaphoïdes ;
1 unciforme ;
7 capitatotrapézoïdes ;
- 9 fragments distaux de métacarpiens ;
- 98 premières, deuxièmes et troisièmes phalanges fragmentaires ou non ;
- 5 os iliaques ;
- 1 rotule ;
- 11 tibias : 1 fragment proximal ;
10 fragments distaux ;
- 23 os du tarse : 8 astragales ;
9 calcanéums ;
4 cuboscaphoïdes ;
2 grands cunéiformes ;
- 11 sésamoïdes ;
- 4 os malléolaires ;
- 14 métatarsiens : 5 fragments proximaux ;
9 fragments distaux ;
- 11 fragments distaux de métapodes ;
- 1 métacarpien de doigt latéral.

Les restes de grands Bovinés quaternaires posent toujours le même problème : s'agit-il de *Bos primigenius* ou de *Bison priscus* ? Quelques rares ossements sont significatifs ; il s'agit des chevilles osseuses de cornes, de certains fragments crâniens et des portions distales de métapodes. A Duruthy, ces dernières, au nombre de 8, sont toutes nettement du type *Bison* : les tubercules supraarticulaires sont bien développés alors que chez le *Bos*, ils sont peu prononcés.

Les autres ossements sont fort semblables chez les deux genres ; seules de nombreuses mesures et observations permettent de rapporter tel ossement à l'un ou à l'autre genre et ce toujours avec un léger doute.

LES MOLAIRES.

Elles sont, en général, moins carrées chez le Bœuf que chez le Bison ; ce qui est en rapport avec la longueur moindre de la face de ce dernier (remarque de M. BOULE, 4, p. 232). En comparant l'indice $\frac{\text{diamètre vestibulo-lingual} \times 100}{\text{diamètre mésio-distal}}$ de chaque molaire, on étudie les variations d'épaisseur.

Les premières et deuxième molaires supérieures ont été choisies pour étude car elles sont relativement nombreuses au Magdalénien IV : 17. Nous comparerons le diamètre mésio-distal moyen et l'indice moyen des molaires du Magdalénien IV de Duruthy à ceux des molaires du Magdalénien de Saint-Germain-de-la-Rivière et du Magdalénien VI de Duruthy (à Duruthy au Magdalénien VI, *Bos* et *Bison* sont présents dans les proportions respectives de 20 % et 80 % ; à Saint-Germain-la-Rivière, seul le *Bison* est représenté) (F. DELPECH, 6).

	Diamètre mésio-distal		Indice		n
	I.C. 68 %	I.C. 95 %	I.C. 68 %	I.C. 95 %	
Duruthy, Magd. IV	2,74 à 2,88	2,67 à 2,96	92,50 à 95,37	90,89 à 96,98	17
Duruthy, Magd. VI	2,59 à 2,70	2,53 à 2,76	85,85 à 89,73	83,68 à 91,90	16
Saint-Germ., Magd.	2,81 à 2,90	2,75 à 2,96	95,84 à 98,93	94,06 à 100,72	13

I.C. = intervalle de confiance.

n = nombre de restes.

Dimensions en centimètres.

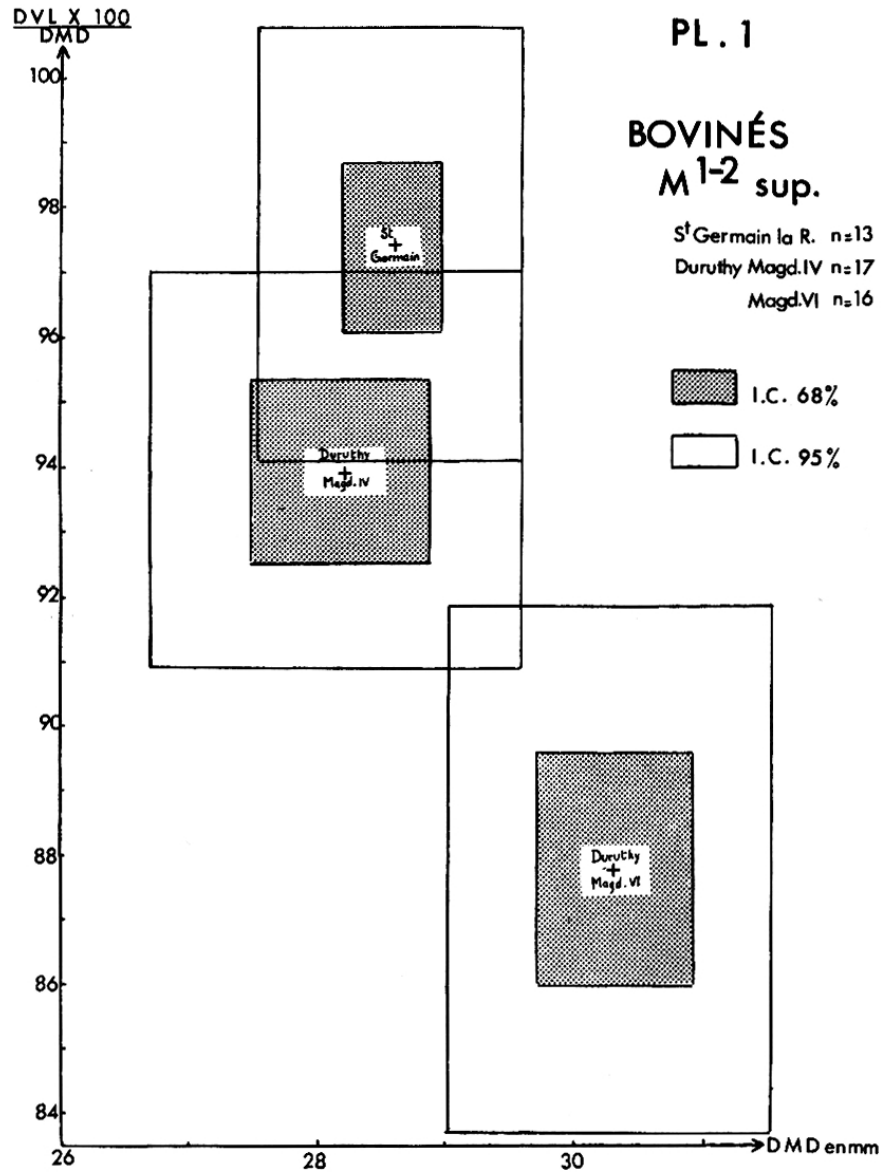
Ces résultats ont été portés sur un graphique (pl. 1). Plus les représentations des populations sont placées haut, plus les indices sont élevés et plus les Bisons doivent être nombreux.

Les Bovinés de Saint-Germain sont en haut du graphique, au-dessous se trouvent ceux du Magdalénien IV de Duruthy et la représentation la plus basse correspond aux Bovinés du Magdalénien VI de Duruthy. Nous savons qu'à Saint-Germain, seul le *Bison* est présent alors qu'à Duruthy, au Magdalénien VI, Bœuf et *Bison* sont dans les proportions respectives de 20 % et 80 %. Les domaines (I.C. 95 %) de Saint-Germain et du Magdalénien IV de Duruthy d'une part, du Magdalénien IV et du Magdalénien VI de Duruthy d'autre part, se recouvrent, mais les 3 domaines (I.C. 68 %) sont séparés. Si l'on considère les intervalles de confiance, il y a donc plus de 68 % de chances pour que le *Bison* représente, au Magdalénien IV, à Duruthy, plus de 80 % de la population de Bovinés.

LES OSSEMENTS.

Les indications fournies par certains caractères anatomiques et par quelques indices peuvent contribuer à reconnaître la présence, soit de *Bos primigenius*, soit de *Bison priscus* (H.R. STAMPFLI, 2). Les nombreux ossements recueillis à Duruthy dans le Magdalénien IV sont tous attribuables au *Bison*, ce qui confirme les résultats obtenus par l'étude des premières et deuxième molaires².

2. L'examen des restes osseux de Bovinés de différents gisements fera l'objet d'un article.



Rupicapra rupicapra L.

Cette espèce est représentée par un fragment de mâchoire supérieure droite portant D3 et M1. La première molaire ne présente pas sur sa face occlusale la petite circonférence d'émail caractéristique du Chamois mais le stade d'usure de la dent est peu avancé. D'autre part, la hauteur du fût et son diamètre mésio-distal sont trop faibles pour que cette molaire soit attribuable à un ruminant hypsodonte plus grand, comme le Bouquetin.

Equus caballus L.

361 vestiges :

- 5 fragments d'occipitaux ;
- 1 fragment de mandibule ;
- 10 vertèbres ;
- 231 fragments de maxillaires avec dents, dents et fragments de dents ;
- 2 fragments de scapulum ;
- 3 humérus : 2 fragments de diaphyses ;
1 fragment distal ;
- 1 fragment proximal de radius ;
- 2 cubitus ;
- 17 os du carpe : 1 trapézoïde ;
4 grands os ;
2 pisiformes ;
2 semilunaires ;
6 scaphoïdes ;
2 unciformes ;
- 2 fragments proximaux de métacarpiens ;
- 8 premières phalanges : 2 antérieures ;
3 postérieures ;
2 fragments proximaux ;
1 fragment distal ;
- 16 deuxième phalanges : 4 antérieures ;
10 postérieures ;
1 fragment proximal ;
1 fragment distal ;
- 1 troisième phalange ;
- 1 fragment d'os iliaque ;
- 12 fémurs : 7 fragments proximaux ;
1 fragment distal ;
4 fragments de diaphyses ;
- 5 tibias : 1 fragment de diaphyse ;
4 fragments distaux ;
- 17 os du tarse : 5 astragales ;
4 calcanéums ;
5 scaphoïdes ;
2 grands cunéiformes ;
1 cuboïde ;
- 3 sésamoïdes ;
- 1 métatarsien ;
- 12 fragments distaux de métapodes ;
- 11 métapodes de doigts latéraux.

Ces restes de Chevaux ont été étudiés par F. PRAT qui conclut ainsi : « Presque tous les ossements semblent se rapporter à un petit Cheval aux formes lourdes. On ne peut, semble-t-il, interpréter différemment les données fournies par la meilleure série constituée d'une dizaine de deuxième phalanges postérieures dont la hauteur moyenne est très voisine de celle des deuxième phalanges de Solutré et de Saint-Germain-la-Rivière et la robustesse aussi importante. La morphologie des premières phalanges, deuxième phalanges antérieures, des astragales et des calcanéums corrobore cette interprétation.

» Mais, dans cet ensemble, un métapode détonne singulièrement. En effet, sa longueur (281 mm), qui surpasse le maximum enregistré à Solutré (277,5 mm) et sa relative gracilité (indice de robustesse 12,5), ne paraissent pas en harmonie avec la faible hauteur et la massivité des phalanges et tarsiens précédemment énumérés. Ce métatarsien semble isolé, aucun autre ossement ne paraissant lui correspondre. Il suggère évidemment la présence près de Sorde, au Magdalénien, d'un Equidé élancé probablement contemporain d'*Equus caballus gallicus* qui, lui aussi, devait fréquenter la région » (F. PRAT, 9, p. 483).

Ursus spelaeus GOLD.

1 rotule :

Cette pièce est nettement plus grande que la rotule d'un ours brun actuel conservé au Laboratoire de Préhistoire de la Faculté des sciences de Bordeaux.

	<i>Hauteur maximum</i>	<i>Diamètre transversal maximum</i>	<i>Diamètre antéro-postérieur maximum</i>
Duruthy, Magd. IV	6,1 + cm	5,00 cm	2,90 cm
Ours brun actuel	4,20 cm	3,40 cm	2,40 cm

Nous la rapportons donc à l'Ours des cavernes.

Canis lupus L.

1 deuxième prémolaire supérieure droite :

Hauteur vestibulaire de la couronne : 1,1 cm ;
Diamètre transversal maximum : 0,7 cm ;
Diamètre antéro-postérieur maximum : 1,5 cm (C. SUIRE, 10, tabl. 29).

1 cubitus gauche :

Petit diamètre antéro-postérieur de l'olécrâne : 2,0 cm ;
Hauteur de la grande cavité sigmoïde : 2,2 cm ;
Diamètre transversal maximum de la grande cavité sigmoïde : 1,85 cm
(C. SUIRE, 10, tabl. 148).

1 fragment distal de tibia gauche :

Diamètre transversal distal : 3,0 cm ;
Diamètre antéro-postérieur distal : 2,35 cm (C. SUIRE, 10, tabl. 176).

1 rotule :

Hauteur : 2,25 cm ;
Diamètre transversal : 1,40 cm (C. SUIRE, 10, tabl. 172).

Cette espèce et notamment les restes énumérés ci-dessus ont été étudiés par C. SUIRE dans le cadre de sa thèse de troisième cycle portant sur le genre *Canis*. La deuxième prémolaire supérieure « a un diamètre antéro-postérieur plus grand que celui des dents homologues des Loups modernes » (C. SUIRE, 10, p. 127). Les ossements n'apportent pas de renseignements intéressants.

Vulpes sp.

2 échantillons ;

- 1 canine inférieure gauche ;
- 1 portion distale de fémur gauche endommagée.

De simples différences de taille ne sauraient suffire pour distinguer les deux espèces de Renard : le Renard commun est, en général, plus grand que le Renard polaire mais il existe de nombreux recouvrements dans la grandeur des ossements. Ainsi, la canine inférieure de Duruthy, malgré sa grande taille (voir tableau ci-dessous), ne peut être attribuée sûrement à l'espèce commune.

<i>Canines inférieures</i>	<i>Hauteur maximum</i>	<i>Diamètre mésio-distal mesuré au collet</i>	<i>Diamètre vestibulo-lingual mesuré au collet</i>
Duruthy, Magdalénien IV	2,70 cm	0,75 cm	0,45 cm
Renards communs actuels (coll. de comparaison du Lab. de Préhist. de la Fac. des sciences de Bx) ..	2,79 cm 2,88 cm 2,98 cm 2,77 cm	0,80 cm 0,64 cm 0,69 cm 0,70 cm	0,40 cm 0,40 cm 0,45 cm 0,40 cm

Vulpes vulpes L.

1 fragment droit de mandibule portant P4, M1 et M2.

Il semble que le Renard polaire soit adapté à un régime plus carné que le Renard commun, ce qui se traduit par un développement relativement plus important de la partie tranchante de la denture. M BOULE (5, p. 69) a calculé

l'indice $\frac{\text{diamètre mésio-distal de la partie tranchante de la M1} \times 100}{\text{diamètre mésio-distal de la M1} + \text{M2}}$ qui égale

77,8 et 75,6 chez 2 *Vulpes lagopus* et 68,6 chez un *Vulpes vulpes* ; pour la pièce de Duruthy, cet indice n'atteint que 68 ; elle se rapporterait donc au Renard commun (voir tableau suivant).

MOLAIRES INFÉRIEURES	Magd. IV Duruthy	M. BOULE, 1927, p. 69.		
		<i>Vulpes vulpes</i>	<i>Vulpes lagopus</i> actuel	<i>Vulpes lagopus</i> Monaco
Longueur des 2 premiers lobes de la M1 (1)	0,85 cm	1,03 cm	0,95 cm	0,93 cm
Longueur de la partie tuberculeuse de la M1 + M2 (2) (1) × 100	1,25 cm	1,50 cm	1,22 cm	1,23 cm
(2)	68	68,6	77,8	75,6

D'autre part, la deuxième molaire inférieure seule suffit, en général, pour une détermination spécifique ; plus petite que chez l'espèce commune, la M2 du Renard polaire est telle que le produit du diamètre mésio-distal par le diamètre vestibulo-lingual varie suivant les sujets de 0,19 cm² à 0,32 cm², tandis que, chez l'espèce commune, ce même produit est compris entre 0,32 cm² et 0,56 cm² (d'après F. Ed. Koby, 8). Pour l'échantillon étudié, nous avons trouvé 0,468 cm².

F. Ed. Koby, 1959, p. 3.			
M2 INFÉRIEURES	Duruthy Magd. IV	<i>Vulpes vulpes</i> actuels	<i>Vulpes lagopus</i> actuels
(en cm) D.M.D. M2 (3)	0,78	0,61 — 0,88 — 0,72	0,50 — 0,65 — 0,60
(en cm) D.V.L. M2 (4)	0,60	0,50 — 0,74 — 0,60	0,38 — 0,46 — 0,43
(en cm ²) (3) × (4)	0,468	0,32 à 0,56	0,19 à 0,32

Il ne semble donc pas douteux que le fragment de mandibule appartienne à l'espèce *Vulpes vulpes*.

Meles meles L.

Le Blaireau est représenté par une canine inférieure dont la taille diffère peu de celle des canines inférieures de Blaireaux adultes actuels (collection de comparaison du Laboratoire de Préhistoire de la Faculté des sciences de Bordeaux).

CANINES INFÉRIEURES	Hauteur maximum	Diamètre mésio-distal mesuré au collet	Diamètre vestibulo-lingual mesuré au collet
Duruthy, Magdalénien IV	3,00 cm	0,85 cm	0,60 cm
Blaireaux actuels (coll. de comparaison du Lab. de Préhistoire de la Faculté des sciences de Bordeaux)		0,85 cm 0,90 cm 0,90 cm	0,65 cm 0,60 cm 0,65 cm

CÉTACÉS.

Trois dents provenant des carrés C III, AV et B III nous ont posé quelques problèmes. Elles ont une racine très développée ; les deux premières présentent une courbure en S (pl. 2, fig. 1 et 2) ; la dernière est massive et de plus forte taille, sa courbure est très peu accentuée, ce qui lui donne une forme approximativement biconique (pl. 2, fig. 3). Ne connaissant aucune dent semblable chez les mammifères terrestres, nous avons porté notre attention sur quelques dents de mammifères marins. Les crânes et mandibules nous servant de termes de comparaison se rapportaient au Marsouin : *Phocoena phocoena* L., au Dauphin commun : *Delphinus delphis* L., à l'Orque : *Orcinus orca* L., au Morse : *Odobaenus rosmarus* L. et au Souffleur : *Tursiops tursio* FABRICIUS.

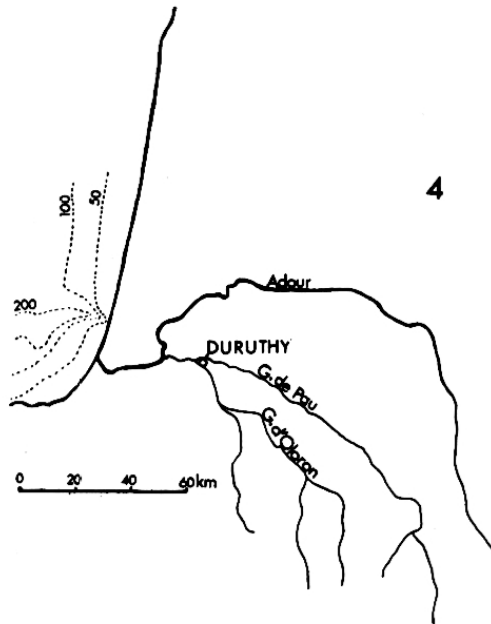
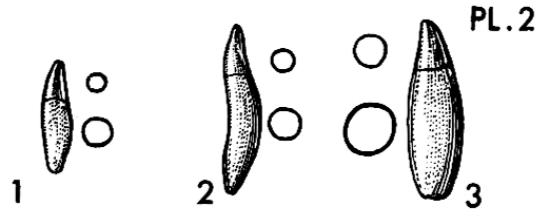
La dent provenant du carré B III n'appartient pas à une des espèces précitées et reste donc, pour le moment, indéterminée.

Tursiops tursio FABRICIUS ?

Les deux autres pièces (carrés C III et AV) peuvent être cependant rapprochées avec assez de certitude de *Tursiops tursio* (Souffleur ou Dauphin à gros nez). La première dent, petite et peu courbée, se rapproche des dents antérieures mandibulaires tandis que la seconde, de plus grande taille et chez laquelle la courbure en S est plus marquée, est très semblable aux dents postérieures.

Actuellement, le Souffleur vit « en France (surtout le golfe de Gascogne) ; Belgique ; Pays-Bas ; Grande-Bretagne ; Irlande ; côte allemande de la mer du Nord ; Norvège ; vers le N jusqu'à l'île des Ours et la Nouvelle-Zemble ; côte

ouest de la Suède ; Danemark ; rarement dans la Baltique (jusqu'au Uppland, en Suède, à l'Estonie et à la Finlande) ; Fär-Öer ; Portugal ; Espagne. En outre, toute la Méditerranée et la mer Noire. Remonte parfois le cours des grands fleuves » (F.H. Van den BRINK et P. BARRUEL, 11, p. 201).

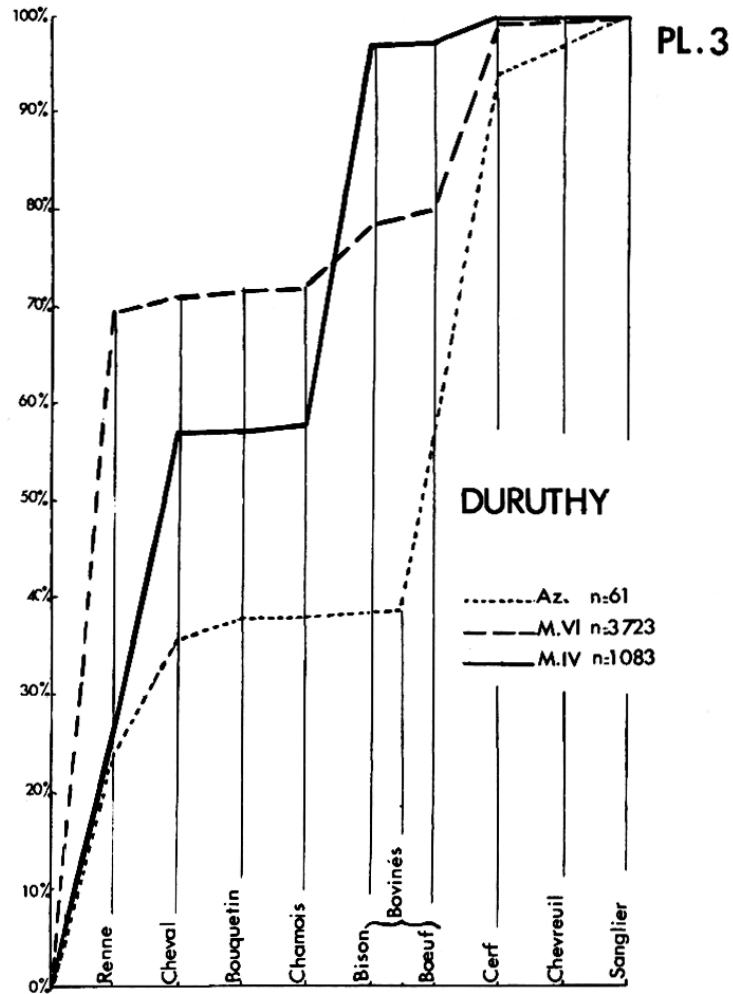


1, 2 et 3 : Cétacés. Echelle : 7/10^e.

1. Dent de *Tursiops tursio* ? trouvée dans le carré C III.
2. Dent de *Tursiops tursio* ? trouvée dans le carré A V.
3. Dent d'un cétacé indéterminé trouvée dans le carré B III.

4 : Région Landes, Basses-Pyrénées et quelques isobathes du golfe de Gascogne relevés p. 56 de l'Atlas général Bordas montrant la distance séparant le gisement de Duruthy du littoral.

Les Magdaléniens de Duruthy ont donc probablement pu chasser le Souffleur soit dans l'Adour près de l'embouchure, soit au bord de mer. En effet, la distance à parcourir pour se rendre au littoral n'était sans doute pas beaucoup plus importante qu'aujourd'hui vu la faible amplitude du plateau littoral actuel dans la région qui nous intéresse (pl. 2, fig. 4).



Diagrammes cumulatifs des herbivores provenant des couches magdaléniennes et azilienne

OISEAUX.

Chloris chloris L. ?

Un os coracoïdien est comparable à celui du Verdier mâle mais sa taille est légèrement plus grande.

Corvus corax L.

Une portion supérieure de tibia appartient au Grand Corbeau qu'il n'est pas rare de rencontrer dans les gisements préhistoriques.

ÉTUDE DES ASSOCIATIONS.

Elle se limite pratiquement à l'étude des associations d'herbivores. En effet, les herbivores sont les mieux représentés et ont, en général, une signification

climatique plus précise que celle apportée par la plupart des carnivores. Nous avons calculé leur pourcentage et représenté sur un graphique ces résultats (pl. 3). En abscisse sont portées les différentes espèces, les plus « froides » étant à gauche, les plus « tempérées » à droite ; en ordonnée, leurs pourcentages cumulés. Nous avons cru bon de rappeler sur le même graphique les résultats que nous avons obtenus avec les espèces présentes dans le Magdalénien VI et l'Azilien du même gisement (F. DELPECH, 7).

Dans les stations du sud-ouest de la France, la présence du Bouquetin et du Chamois, espèces montagnardes, indique une période froide ; l'habitat de ces ruminants s'étendait alors hors des montagnes sur les plaines et les côteaux. A Duruthy cependant, on ne peut considérer ces deux espèces comme « froides », le gisement étant trop proche des Pyrénées.

La courbe correspondant au Magdalénien IV (1 083 restes d'herbivores) progresse surtout au niveau du Renne, espèce « froide », du Cheval et du Bison, espèces plus ubiquistes qui peuvent supporter de basses températures. Comme les espèces forestières, telle le Cerf, sont très peu abondantes, l'association Renne, Bison, Cheval peut être considérée comme indiquant un climat froid et sec.

Au Magdalénien VI (3 723 restes d'herbivores) nous voyons une forte montée au niveau du Renne, une montée plus légère au niveau du Cheval, du Bison et du Bœuf primitif, enfin un saut assez net au niveau du Cerf. Les espèces « froides » sont donc encore bien représentées mais le Cerf et le Bœuf primitif indiquent une humidité relativement élevée.

A l'Azilien, malgré le petit nombre de restes d'herbivores (61), les pourcentages, très différents de ceux calculés pour le Magdalénien, peuvent être tenus comme significatifs. Le Renne est encore présent mais la montée la plus considérable de la courbe a lieu au niveau du Cerf. L'humidité serait donc plus importante qu'au Magdalénien VI, le froid beaucoup moins intense.

En résumé, la faune du Magdalénien IV indique un froid assez sec ; celle du Magdalénien VI, une période assez froide mais beaucoup plus humide ; celle de l'Azilien enfin, une période plus tempérée encore plus humide.

BIBLIOGRAPHIE

1. ARAMBOUROU (R.). — 1960. « Sculptures magdaléniennes découvertes à la grotte de Duruthy, Sorde-l'Abbaye (Landes) », *L'Anthropologie*, t. LXVI, p. 457-458, 6 fig.
2. BOESSNECK (J.), JEQUIER (J.P.) et STAMPFELI (H.R.). — 1963. « Seeberg, Burgäschisee Süd, Teil 3 : die Tierreste », *Acta Bernensia*, verlag Stämpfli und C^e, Bern.
3. BOUCHUD (J.). — 1959. *Essai sur le Renne et la climatologie du Paléolithique moyen et supérieur*, thèse de doctorat d'Etat, Paris, 337 p., 54 fig., 16 pl.
4. BOULE (M.). — 1906. « Les grottes de Grimaldi » (Baoussé-Roussé), t. I, fasc. 3, Imprimerie de Monaco.
5. BOULE (M.) et VILLENEUVE (L. de). — 1927. « La grotte de l'Observatoire à Monaco », *Archives de l'I.P.H.*, Mémoire 1, 16 fig., 27 pl. h-t.
6. DELPECH (F.). — 1967. *Recherches paléontologiques concernant quelques gisements du Magdalénien VI : stations de la gare de Couze (Dordogne), du Morin (Gironde) et de Duruthy (Landes)*, thèse de doctorat de géologie approfondie, option paléontologie, Bordeaux, n° 489, 202 p., 35 pl.
7. DELPECH (F.). — 1968. « Faunes du Magdalénien VI et de l'Azilien du gisement de Duruthy, commune de Sorde-l'Abbaye (Landes) », *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, t. 105, série B, n° 6, 19 p., 4 tabl., 3 pl.
8. KOPY (F. Ed.). — 1959. « Les renards magdaléniens de La Vache », *Bull. de la Société préhistorique de l'Ariège*, t. XIV, 10 p., 7 tabl.

9. PRAT (F.). — 1968. *Recherches sur les Equidés pléistocènes en France*, thèse de doctorat d'Etat ès sciences naturelles, Bordeaux, n° 226, 662 p., 126 tabl., 149 fig.
 10. SUIRE (C.). — *Contribution à l'étude du genre Canis d'après des vestiges recueillis dans quelques gisements pléistocènes du sud-ouest de la France*, thèse de doctorat de géologie approfondie, option paléontologie, Bordeaux, n° 638, 182 p., 213 tabl., 4 graph., 68 fig., 2 tabl. h-t.
 11. VAN DE BRINK (F.H.) et BARRUEL (P.). — 1967. « Guide des mammifères sauvages d'Europe », *Les Guides du naturaliste*, Editions Delachaux et Niestlé, Neufchâtel, Suisse. Diffusion en France : Delachaux et Niestlé, 32, rue de Grenelle, Paris-7^e, 263 p., 135 cartes, 32 pl.
-